

Septembre
2014



L'essentiel & plus encore

L'Observatoire Economique et Social

Note de conjoncture n° 30

Volet 1 : Conjoncture agricole et emploi agricole

Début 2014, les prix des produits agricoles et des intrants restent orientés à la baisse ; l'excédent des échanges agroalimentaires se dégrade quant à lui fortement sur un an

Au 1er trimestre 2014, la baisse des prix des céréales et des oléagineux se poursuit. Cette tendance se conjugue au recul des prix des légumes et fruits frais, la douceur des températures du début d'année ayant favorisé les récoltes mais freiné la demande. A l'inverse, les vins et le lait continuent de bénéficier du dynamisme de leurs marchés respectifs, les prix se maintenant à des niveaux élevés. Le mouvement de repli du prix d'achat des moyens de production agricole se prolonge également, sous l'effet conjoint du recul des prix des aliments pour animaux et du prix des carburants.

En cumul de janvier à mars, l'excédent des échanges agroalimentaires se contracte quant à lui de 800 millions sur un an, l'évolution des cours céréaliers tirant vers le bas la valeur des exportations.

Du fait du décalage des travaux saisonniers, le niveau de l'emploi des salariés agricoles se détériore au 3è trimestre 2013

Après la phase de stabilisation du trimestre précédent, le volume de l'emploi des salariés agricoles, mesurée par le nombre d'heures travaillées, recule de -1,1 % sur un an. Cette réduction du volume d'heures travaillées est due à la diminution de l'emploi en contrats à durée déterminée (CDD) et notamment à la chute de l'emploi saisonnier qui s'explique par un décalage vers le 4è trimestre du fait des retards de cultures. Enfin, si l'emploi permanent reste stable, la masse salariale subit par contre un recul inhabituel, avec un recul de -0,5 % sur un an.

<i>Conjoncture agricole - Prix agricoles au 1er trimestre 2014.....</i>	<i>2</i>
<i>Conjoncture agricole – Echanges agroalimentaires au 1er trimestre 2014</i>	<i>3</i>
<i>Emploi des salariés agricoles au 3è trimestre 2013.....</i>	<i>4</i>

Télécharger les données au format Excel : 

Conjoncture agricole - Prix agricoles au 1er trimestre 2014

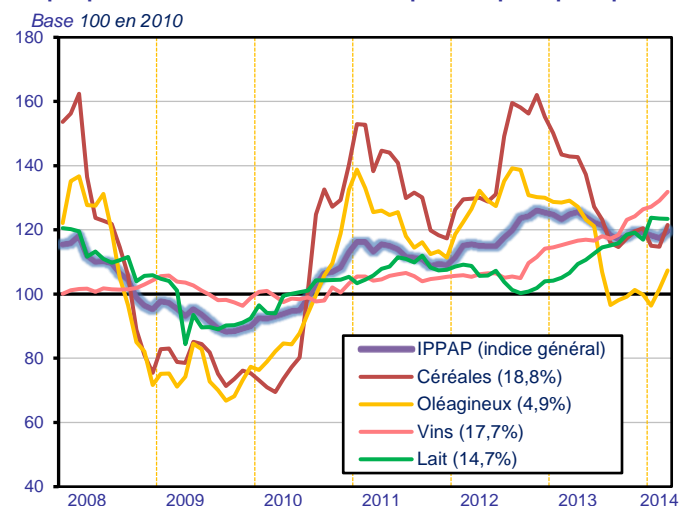
Au 1er trimestre 2014, les prix agricoles à la production reculent de -4,6 % sur un an

Entamé au début de l'année 2013, le mouvement de repli des prix des produits agricoles se prolonge au 1^{er} trimestre 2014. Sous l'effet du redressement observé en mars des cours céréaliers dû notamment aux tensions politiques en Ukraine, la baisse sur un an de l'IPPAP s'atténue cependant passant de -4,8 % fin 2013 à -4,6 % début 2014.

Après avoir atteint des niveaux exceptionnellement élevés en 2012, le prix des **céréales** continue de décroître au 1^{er} trimestre 2014 (-19,5 % sur un an). Ils restent toutefois supérieurs de +2,5 % à la moyenne 2009-2013.

Début 2014, la baisse du prix des **oléagineux** ralentit légèrement

Graphique 1 : Evolution de l'indice des prix des principaux produits



Source : Insee

Note : Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

Tableau 1 : Evolution de l'IPPAP et de ses principaux composants

Evolution en %	2011	2012	2013	2013 T4*	2014 T1*
Indice général	12,5	5,8	1,5	-4,8	-4,6
Céréales (18,8%)	35,1	5,8	-9,4	-24,5	-19,5
Oléagineux (4,9%)	18,0	14,0	-22,3	-23,2	-20,9
Vins (17,7%)	5,9	1,7	10,7	11,4	12,2
Animaux (23,5%)	9,5	8,8	4,3	-1,9	-4,2
Lait (14,7%)	7,7	-2,8	7,2	18,3	17,3
Œufs (1,5%)	11,6	52,1	-34,0	-28,8	-12,8
Légumes frais (5,1%)	-12,9	10,8	1,2	-5,0	-15,2
Fruits frais (3,4%)	-3,2	12,1	12,3	-4,9	-17,5

Source : Insee

*Evolutions en glissement annuel

Note : Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

avec une évolution en glissement annuel de -20,9 % après -23,9 % fin 2013.

En lien avec les faibles récoltes 2012-2013 et la réduction des stocks, la tendance à la hausse du prix de l'ensemble des **vins** se poursuit au 1er trimestre 2014 (12,2% sur un an).

Les prix des **animaux** diminuent de -4,2 %, le prix du porc chutant notamment de -6,8 % sur un an en raison de l'embargo sanitaire de la Russie qui bloque les exportations de l'UE vers ce pays.

Le prix du **lait** a quant à lui bondi, évoluant sur un an de +17,3 % du fait de la forte demande internationale en produits transformés.

Dans un contexte de surproduction de la filière, le prix de l'**œuf** continue de se replier (-12,8 %).

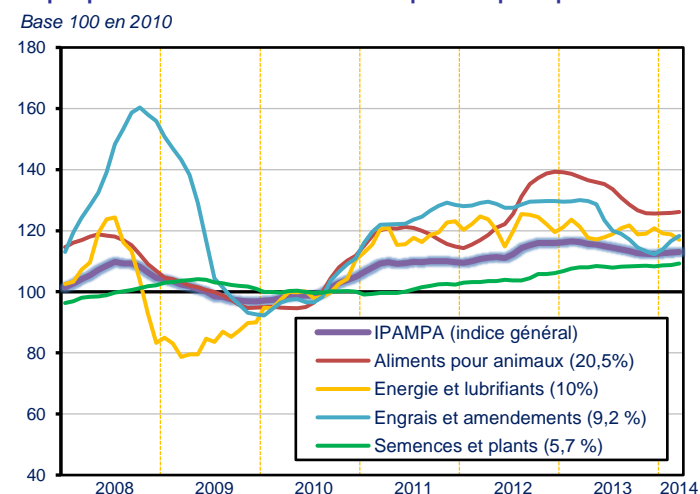
La douceur des températures du début d'année a limité la demande de légumes d'hiver, tirant à la baisse les prix des **légumes frais** (-15,2 %). L'accroissement de la production entraîné par le climat favorable explique enfin le recul enregistré par les prix des **fruits frais** (-17,5 %).

Les prix des intrants restent orientés à la baisse au 1er trimestre 2014 (-3,0 % sur un an)

En lien avec le reflux des cours céréaliers, les prix des **aliments pour animaux** fléchissent de -9,0 % sur un an.

Le repli du prix des **engrais et amendements** s'atténue quant à lui légèrement avec une évolution de -10,4 % sur un an après un recul

Graphique 2 : Evolution de l'indice des prix des principaux intrants



Source : Insee

Note : Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

Tableau 2 : Evolution de l'IPAMPA et de ses principaux composants

Evolution en %	2011	2012	2013	2013 T4*	2014 T1*
Indice général	9,2	3,3	1,5	-3,0	-3,0
Aliments des animaux (20,5 %)	18,6	6,5	5,2	-9,1	-9,0
Energie et lubrifiants (10,0 %)	18,2	3,1	-1,6	-2,1	-3,0
Engrais et amendements (9,2 %)	23,7	4,1	-5,1	-12,6	-10,4
Produits de protection des cultures (7,8 %)	-0,2	0,3	0,5	0,4	0,7
Semences et plants (5,7 %)	0,7	3,4	3,7	2,4	1,3
Produits et services vétérinaires (4,3 %)	2,6	2,9	3,1	3,5	2,8
Biens d'investissement (23,6%)	2,5	1,4	1,8	1,6	1,0

Source : Insee

*Evolutions en glissement annuel

Note : Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

de -12,6 % fin 2013, les livraisons de phosphate et de potasse étant orientées à la baisse (-13,6 % et -9,9 %).

Au 1er trimestre 2014, le recul des prix de l'**énergie et lubrifiants** s'amplifie (-3,0 %), le renchérissement des prix de l'électricité (+7,5 %) ne compensant pas la diminution du prix des carburants (-5,3%).

Soutenu notamment par l'évolution de l'indice du prix d'achat des tracteurs (+1,3 %), le prix des **investissements** augmente (+1,0 %).

Enfin, le rythme de croissance du prix des **semences et plants** ralentit à +1,3 % (+2,4% fin 2013).

Conjoncture agricole – Echanges agroalimentaires au 1er trimestre 2014

Au 1er trimestre 2014, l'excédent des échanges agroalimentaires atteint 2,6 milliards d'euros, en recul de 800 millions d'euros sur un an

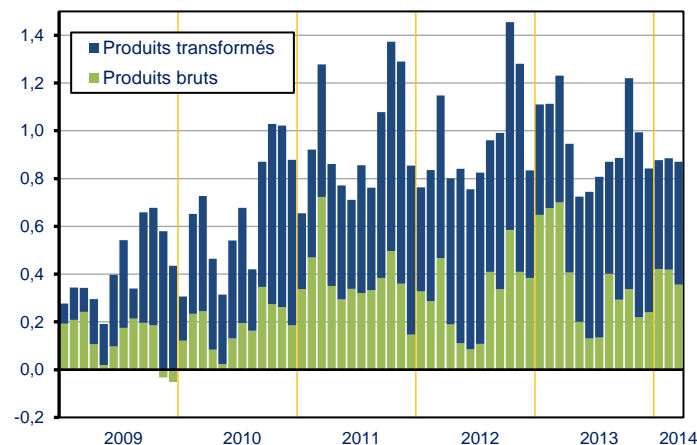
En cumul de janvier à mars, les exportations de produits agroalimentaires régressent de -5,0 % tandis que les importations progressent de +0,5 %.

Si l'excédent des échanges en produits transformés reste stable sur un an (1,4 Md€), l'excédent en produits bruts,

qui atteint 1,2 Md€, se contracte fortement au 1^{er} trimestre (827 M€ sur un an).

Graphique 3 : Evolution du solde des échanges agroalimentaires

En milliards d'euros courants



Source : AGRESTE, SSP

Note: Les regroupements sont opérés selon la classification des produits français en vigueur depuis 2008 (CPF rév. 2)

Tableau 3 : Evolution des échanges par groupes de produits

Cumul de janvier à mars, en M€	Import.		Export.		Solde		
	2013	2014	2013	2014	2013	2014	Evol.
PRODUITS BRUTS	3 127	3 157	5 151	4 354	2 024	1 197	-827
dont céréales	399	468	3 212	2 476	2 813	2 008	-805
dont légumes	836	876	753	684	-83	-192	-109
dont fruits	1 411	1 323	452	469	-959	-854	105
dont animaux vifs, œufs, miel	124	114	513	504	389	390	1
PRODUITS TRANSFORMES	8 747	8 780	10 178	10 216	1 431	1 436	5
dont viandes, prod de	1 385	1 379	1 192	1 087	-193	-292	-99
dont prod à base de fruits et	1 020	1 057	465	487	-555	-570	-15
dont produits laitiers	753	843	1 585	1 776	832	933	101
dont autres prod. alimentaires	1 695	1 712	1 799	1 917	104	205	101
dont boissons	660	689	2 961	2 853	2 301	2 164	-137
dont tabac	448	360	117	90	-331	-270	61

Source : AGRESTE, SSP

Note: Les regroupements sont opérés selon la classification des produits français en vigueur depuis 2008 (CPF rév. 2)

Au 1^{er} trimestre 2014, la baisse des **cours céréaliers** et des **légumes** tire la valeur des exportations vers le bas, ces deux postes contribuant pour -914 M€ à l'évolution sur un an de l'excédent des échanges agroalimentaires. Soutenu par le dynamisme des exportations, le solde des échanges en **produits laitiers** progresse quant à lui de 101 M€, compensant en majeure partie la détérioration sur un an de l'excédent en **boissons** (-137 M€).

Sigles cités : **IPPAP** : Indice des prix des produits agricoles à la production; **IPAMPA** : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Contact : Alexis Guyonvarch - DERS Mission Synthèses – guyonvarch.alexis@ccmsa.msa.fr

Télécharger les données au format Excel : 

Emploi des salariés agricoles au 3^e trimestre 2013

Déclin du volume de l'emploi

Ce trimestre, le nombre d'**heures travaillées**, mesure du volume de l'emploi, décline, -1,1 % par rapport au 3^e trimestre 2012. L'emploi en CDD (dont l'emploi saisonnier dit « **TODE** ») recule de -2,7 %, et l'emploi en CDI de -0,2 %.

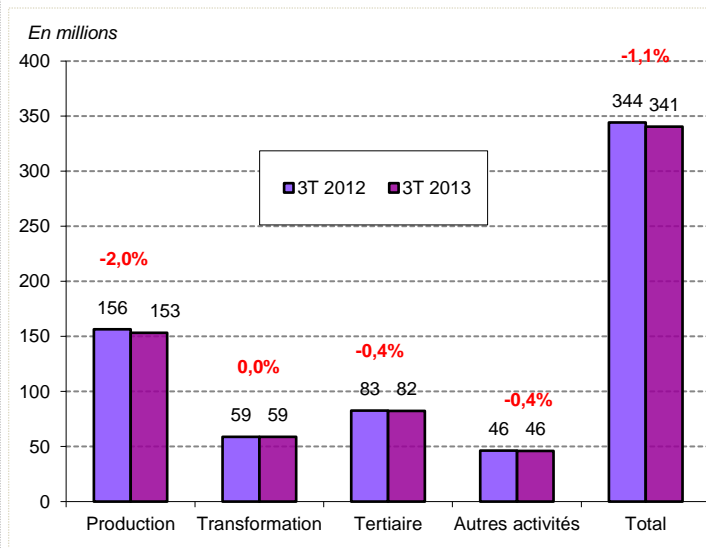
Le secteur de la **Production** enregistre la plus forte baisse du nombre d'heures (-2,0 %). Avec un recul de -4,1 % en CDD dont -12,7 % en TODE, entièrement imputable au décalage des travaux saisonniers. Toutefois les CDD non TODE progressent de +10,3 %, et l'emploi en CDI de +0,2 %.

A l'image du trimestre précédent, le nombre d'heures dans la **Transformation** stagne. Avec toutefois deux évolutions de sens contraire : -2,6 % en CDD (une partie de l'emploi de ce secteur étant saisonnière), et +0,7 % en CDI.

Le secteur **Tertiaire**, qui avait retrouvé au trimestre précédent le sentier de la croissance, après deux années en négatif, est en recul de -0,4 %. Il présente un schéma d'évolution par type de contrat différent de celui des deux premiers secteurs : +3,2 % en CDD, et -1,0 % en CDI.

Dans le secteur des « **Autres activités** », l'évolution est négative, avec -0,4 % (stabilisation en CDD ; -0,6 % en CDI).

Graphique 1 : Evolution du nombre d'heures de travail



Source : MSA

Le décalage des travaux saisonniers occasionne un fort recul de l'emploi en CDD

Le nombre de **contrats actifs au cours du trimestre**, indicateur de la dynamique de l'emploi, chute fortement avec -10,3 % en glissement annuel.

Tous secteurs confondus, si les CDI se stabilisent, les CDD sont en baisse significative (-17,6 %). Néanmoins, les CDD hors emplois saisonniers sont en progression notable, +10,6 %.

Le nombre de contrats dans le secteur de la **Production** agricole chute, avec -16,2 %. Ce mouvement s'explique par la forte diminution de l'emploi en CDD (-21,4 %), notamment l'emploi en CDD TODE (-31,3 %).

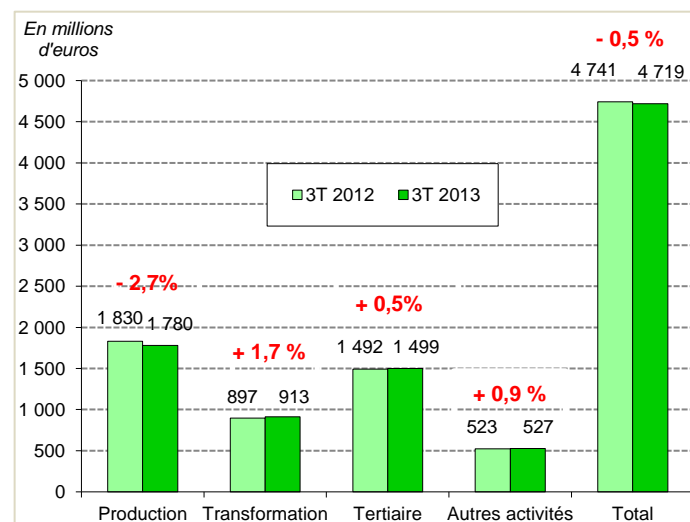
Ce déclin exceptionnel du secteur de la **Production** à l'été 2013 est dû aux conditions météorologiques dégradées du printemps (basses températures, pluies récurrentes et faible ensoleillement), qui ont contraint les chefs d'exploitation à différer les récoltes ainsi que les embauches de saisonniers au 4^e trimestre 2013.

Le niveau de contrats dans le secteur de la **Transformation** agricole se réduit de -0,4 % (-3,6 % en CDD et +1,0 % en CDI).

Quant au secteur **Tertiaire**, après la légère reprise du dernier trimestre (+0,5 %), le nombre de contrats repart à la baisse avec -0,5 %, +2,3 % en CDD et -1,2 % en CDI.

Le secteur des « **Autres activités** » affiche un repli du nombre de contrats actifs de -0,5 %, avec -0,4 % pour les CDD et -0,6 % pour les CDI.

Graphique 2 : Evolution de la masse salariale



Source : MSA

La masse salariale se rétracte, inhabituellement

Conséquence de la forte régression de l'emploi saisonnier et de la faible revalorisation du Smic au 1^{er} juillet 2013 (+0,3 %), pour la première fois en 10 ans la **masse salariale** décroît, de -0,5 %.

Affectée par le recul de l'emploi saisonnier, la masse salariale du secteur de la **Production** recule de -2,7 %. Le secteur de la **Transformation** voit sa masse salariale progresser de +1,7 %.

Le **Tertiaire** agricole, enregistre la plus faible croissance, +0,5 %. Pour les « **Autres activités** », la masse salariale croît de +0,9 %.

Globalement, le salaire horaire croît modérément (+0,6 %), mais plus rapidement que le rythme du Smic (+0,3 %)

En CDI, tous les secteurs sont en croissance (entre +1,0 % et +2,0 %). En CDD, deux secteurs affichent des **salaires horaires** en décrochage d'évolution par rapport au Smic : la **Production** (10,04 € soit -4,3 %, cette forte baisse est due à l'absence ce trimestre des travailleurs saisonniers les mieux rémunérés) et la **Transformation** (11,43 € soit -0,7 %). Les salaires horaires des secteurs du **Tertiaire** (12,12 €) et des « **Autres activités** » (7,38 € ; qui reflète la forte présence de contrats d'apprentissage et d'insertion) progressent respectivement de +2,7 % et +2,1 %.

Sigles cités : **TODE** : Travailleurs Occasionnels-Demandeurs d'Emploi ; **CDD** : Contrats à Durée Déterminée ; **CDI** : Contrats à Durée Indéterminée.

Contact : Nadia El Fettahi - DERS Cotisations – elfettahi.nadia@cmsa.msa.fr

Télécharger les données au format Excel :



MSA Caisse Centrale

Direction des Etudes, des Répertoires et des Statistiques

Les Mercuriales

Responsable de la publication, Alain Pelc

40 rue Jean Jaurès

Responsable Mission Synthèses, Foucaud David

93647 Bagnolet cedex

Rédacteurs : A. Guyonvarch, N. El Fettahi

Mise en forme : M. Lallaouret

Diffusion : Claudine Gaillard : gaillard.claudine@cmsa.msa.fr - Mireille Medelice : medelice.mireille@cmsa.msa.fr

